

# Documents sauvegardés

Lundi 31 janvier 2022 à 21 h 47

1 document

Par Université de Rennes 1



## **Sommaire**

### Documents sauvegardés • 1 document

31 janvier 2022

#### PolitiScales, la politique en source ouverte

Libération (site web)

Initialement projet confidentiel, le «test politique en ligne» PolitiScales fait désormais un carton sur Internet. Notamment depuis que des youtubeurs comptant des centaines de milliers, voire des millions d'abonnés se sont ...

3



Nom de la source

Libération (site web)

Type de source

Presse • Presse Web

Périodicité

En continu

Couverture géographique

Nationale

Provenance

Paris, Ile-de-France, France

Lundi 31 janvier 2022

Libération (site web) • 594 mots

## PolitiScales, la politique en source ouverte

Maxime Macé

nitialement projet confidentiel, le «test politique en ligne» PolitiScales fait désormais un carton sur Internet. Notamment depuis que des youtubeurs comptant des centaines de milliers, voire des millions d'abonnés se sont prêtés au jeu.

Une interface sobre, des pourcentages d'adhésion à de grands thèmes politiques et trois mots qui sonnent comme un slogan?: «Bienvenue sur PolitiScales». Un site lancé à l'origine par le collectif «Radicalisé·e·s sur Internet» et qui vise à aider les internautes à cerner leur(s) orientation(s) politique(s). Et ça cartonne, avec 270?000 tests complétés en un peu moins d'un an, selon son administrateur contacté par Libération.

Le processus est assez simple mais plutôt long?: il faut répondre à 117 affirmations et pour chacune d'entre elles noter le degré d'acceptation sur le principe classique de «absolument d'accord», «plutôt d'accord», «neutre», «plutôt pas d'accord», «absolument pas d'accord». Une fois le test complété, la page de résultat montre un pourcentage d'adhésion sur huit items. Des idéologies contradictoires sont mises en balance?: communisme contre capitalisme, révolution?/réformisme, écologie?/productivisme, progressisme?/conserinternationalisme?/nationalvatisme, isme...

«Impact des influenceurs»

Le site connaît un certain succès notamment auprès de militants de gauche radicale et d'extrême droite qui se sont empressés d'afficher leur PolitScales sur les réseaux sociaux. «On voit l'impact des influenceurs des différentes mouvances» , confie à Libé Théo, l'administrateur, qui a relancé fin 2020 le projet. «Initialement le collectif Radicalisé·e·s sur Internet l'avait mis en place pour contrôler l'accès à l'espace de discussion Discord "La Commune"», estampillé à gauche, raconte-t-il. C'était en 2018. Mais début 2020 le projet est abandonné. Théo l'a repris un peu par hasard : il voulait faire le test mais celui-ci était inaccessible, alors il a récupéré le code source, en accès libre «open source», et a relancé le tout.

Au printemps 2020, il prépare cette relance. «J'ai tenté de créer un Discord pour améliorer le concept, retravailler les questions dont certaines me paraissent orientées. Le principe était de l'ouvrir à tout le monde pour essayer d'avoir une construction démocratique.» La crainte du jeune homme qui se définit comme «de gauche» : orienter plutôt que renseigner. «Mais j'ai dû fermer cet espace quelques mois plus tard : il a été rapidement submergé par des personnes assez extrêmes... Certains y diffusaient des manifestes fascistes par exemple.»

© 2022 Libération (site web). Tous droits réservés. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.





Pour autant, le site a largement dépassé les frontières des marges radicales. Notamment car de célèbres youtubeurs «gaming» se sont pliés à l'exercice. Et en ont fait des vidéos qui ont cartonné, drainant de nombreux internautes vers le site.

Quant à Théo, il n'en tire aucun revenu. Le code reste d'ailleurs en open source, contrairement notamment à l'application Elyze, qui entend aider les jeunes à trouver pour qui voter. Sur PolitiScales, tout un chacun peut proposer des améliorations même si son administrateur reste seul décideur. Les données recueillies sont certes localisées mais anonymisées (et donc en conformité avec la réglementation selon lui) et il ne compte pas les vendre par crainte de l'utilisation qui pourrait en être faite. «Ca reste un divertissement, mais les données en cohorte montrent toutefois une certaine matérialité du clivage droite?/gauche, avec bien sûr de multiples sensibilités. Peut-être que ça pourrait intéresser des chercheurs...»

Pour *Libération*, depuis des années, le Web est un terrain journalistique à part entière. Et sur ce grand terrain, ce qui nous intéresse particulièrement, ce sont les «marges». Radicalités de droite, de gauche. Mais aussi la sphère complotiste. Le projet IRL est là pour ça : décrypter l'influence des radicalités en ligne. Retrouvez tous les articles de la rubrique IRL ici.

## Cet article est paru dans Libération (site web)

https://www.liberation.fr/politique/politis cales-la-politique-en-source-ouverte-2 0220131\_LBIHOCXQFBG7LPWMDZV R3WBX74